N°35. Val-Richer, Jeudi 8 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Discours du for intérieur, Elections (Angleterre), Mariâ Aleksandrovna (1824-1880 ; impératrice de Russie), Politique (Analyse), Politique (Angleterre), Posture politique, Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Dispute), Santé (Dorothée), Travail intellectuel

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-07-08
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3253, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
N°35 Val Richer, Jeudi 8 Juillet 1852

A part la fatigue les bains de Schlangenbad vous ont-ils fait quelque bien ? Vous

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3903?context=pdf

êtes-vous baignée régulièrement ? Et l'Impératrice, comment s'en est-elle trouvé ? Le mois de Juillet vaudra mieux que celui de Juin pour des eaux allemandes. Par cette chaleur-là, les environs d'Ems doivent être charmants. Je conserve une impression singulièrement vive des lieux qui m'ont plu, et où je me suis plus.
A mesure que les élections anglaises, approchent, il me semble que leur aspect en plus favorable à Lord Derby. La question sera décidé ces jours-ci. Je veux du bien à Lord Derby quoi que je n'en espère pas beaucoup. Si Lord John ou sir James Graham reviennent au pouvoir ils y feront les affaires des radicaux, ce qui fera, sur le continent, les affaires, soit des révolutionnaires, soit des absolutistes. Ni les unes, ni les autres ne sont les miennes. Ceci ressemble presque à une provocation. Ce n'est pourtant pas mon goût. Je n'aime pas du tout à me disputer avec les gens que j'aime. J'aimerais bien que nous fussions toujours du même avis. Mais puisque vous êtes toujours du même avis que le Prince Charles de Prusse, il n'y a pas moyen.
Il m'est arrivé ces jours-ci de l'administration locale, une question très bienveillante, elle m'a demandé, si je voulois être porté au conseil général dont les élections se feront bientôt, comme de raison, j'ai répondu que non, que je voulais rester en dehors des affaires comme de l'opposition. Je n'ai jamais vu l'horizon plus calme. Pour mieux dire, il n'y a rien du tout à l'horizon. C'est même là le mal principal de la situation. Il faut qu'un gouvernement ait devant lui un avenir. Celui-ci est traitement renfermé dans le présent. C'est là ce que je crains pour lui ; il ne se résigne pas à une portée si courte ; il voudra étendre plus loin la main, et il se fera de mauvaises affaires sans nécessité, si ce n'est qu'il faut avoir des affaires.

11 heures
Je suis charmé de vous savoir arrivée même en compagnie de Juifs, vous devez avoir en effet grand besoin de repos. Je vous ai écrit hier qu'à moins de vraie nécessité, je n'irais pas vous voir tout de suite. Cela me dérangerait vraiment beaucoup. Ne vous tourmentez pas trop de l'avenir quant aux Ellice. J'espère bien que vous n'aurez pas à y renoncer. En attendant, vous allez avoir Aggy. Nous verrons ce qu'il faudra faire pour vous l'assurer, elle ou la sœur. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), N°35. Val-Richer, Jeudi 8 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-07-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3903

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 8 juillet 1852
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3903?context=pdf

N° 35 Val Richer Samedi 8 Juillet 1854 3253

à part la fatigue, les bains de Schlangenbad vous ont-ils fait quelque bien ? Vous êtes vous baignée régulièrement ? Et l'Impératrice comment va-t-elle ? Le mois de Juillet vaudra mieux que celui de Juin pour les eaux allemandes. Par cette chaleur là, les environs d'eaux doivent être charmans. Je conserve une impression singulièrement vive des lieux qui m'ont plu et où je ne suis plus.

À mesure que les élections anglaises approchent, il me semble que tout prend un plus favorable à lord Derby. La question sera décidée ces jours-ci. Je veux du bien à lord Derby quoique je n'en espère pas beaucoup. Si lord John ou Sir James Graham reviennent au pouvoir, ils y feront les affaires des radicaux, ce qui fera, sur le continent, les affaires soit des révolutionnaires, soit des absolutistes. Ni les uns ni les autres ne sont les miennes. Ceci ressemble presque à une provocation. Ce n'est pourtant

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3903?context=pdf

pas mon goût. Je n'aime pas du tout à me disputer avec les gens que j'aime. J'aimerais bien que nous fussions toujours de même avis. Mais puisque vous êtes toujours de même avis que le Prince Charles de Prusse, il n'y a pas moyen.

Il m'est arrivé, ces jours-ci, de l'administration locale, une question très, très embêtante. Elle m'a demandé si je voulais être porté au Conseil général dont les élections se feront bientôt. Comme de raison, j'ai répondu que non, que je voulais rester en dehors des affaires comme de l'opposition.

Je n'ai jamais vu l'horizon plus calme, pour mieux dire, il n'y a rien du tout à l'horizon. C'est même là le mal principal de la situation. Il faut qu'un gouvernement ait devant lui un avenir. Celui-ci est absolument renfermé dans le présent. C'est là ce que je crains pour lui; il ne se résignera pas à une portée si courte; il voudra étendre plus loin la main, et il le fera de mauvaises affaires, sans nécessité, si le mal qui faut avoir des affaires.

11 heures.

Je suis charmé de vous savoir arrivés, même en compagnie des Chefs. Vous avez avec eux grand besoin de vous. Si c'était bien quelque moins de vrais nécessité, je n'irais pas vous voir tous de suite. Cela me dérangerait vraiment beaucoup. Ne vous tourmentez pas trop de l'avenir pour eux. Soyez bien que vous n'aurez pas à y pourvoir. En attendant vous allez avoir Aggy. Nous verrons ce qu'il faudra faire pour vous rassurer, et vous la donner. Adieu, Adieu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3903?context=pdf